

# Confins

*Dans l'ombre tiède, où toute emphase s'atténue,*

*Sur les coussins, parmi la flore des lampas,*

*L'effeuillement des heures d'or qu'on n'entend pas*

*Vibrer ainsi qu'un son d'archet qui diminue.*

*S'affiner l'âme en une extase si ténue ;*

*Jouer son coeur sur une pointe de compas ;*

*Tenter parmi des flacons d'or d'exquis trépas ;*

*Ne plus savoir ce que sa vie est devenue...*

*Se retrouver, et puis se perdre en des pays,*

*Et des heures, en des pianos inouïs*

*Faire flotter comme du silence en arpèges ;*

*Dans les parfums et la fumée aux lents manèges*

*Jusqu'à son coeur et par ses yeux évanouis*

*Sentir tomber des baisers doux comme des neiges...*

*Albert Samain (1858-1900)*

